



**Alain DEPRET**  
/ Secrétaire  
de rédaction

Fin de l'année dernière, Maxime Daye, Bourgmestre de Braine-le-Comte, est devenu le premier libéral à exercer la fonction de président de l'Union des Villes et Communes de Wallonie. Comme les lecteurs le savent, il s'agit d'une fonction capitale pour défendre l'intérêt des villes et communes qui exercent des compétences de plus en plus importantes, au plus près des citoyens. Depuis, Maxime Daye a notamment annoncé qu'il privilégiera toujours la recherche du consensus et de la collégialité face aux préoccupations de l'ensemble des élus locaux. Âgé de 36 ans, il est bourgmestre de Braine-le-Comte depuis 2015 et élu local depuis 2006, mais c'est dès 1998 qu'il rejoint la section locale du MR aux côtés de Jean-Jacques Flahaux.

**Monsieur le Président, vous êtes, semble-t-il, un peu comme Obélix, vous êtes tombé dans la marmite très jeune...**

En effet, à l'âge de quinze ans, j'ai téléphoné à tous les partis politiques en demandant leur programme politique et j'ai ensuite tout lu. Je me suis ainsi fait mon idéal politique, libéral comme vous le savez. Ma maman était conseillère communale, ce qui m'a permis de me familiariser très tôt avec la gestion locale. J'ai grandi directement dans les pas de Jean-Jacques Flahaux, alors bourgmestre de Braine-le-Comte et qui fut administrateur de l'Union des Villes et Communes de Wallonie pendant de très nombreuses années. Lors de ma toute première élection communale, en 2006, j'ai obtenu le score nécessaire pour devenir échevin. J'ai pris en charge des échevinats assez passionnants, comme les sports, que j'ai toujours d'ailleurs, l'environnement et l'enseignement. Au fur et à mesure, je me suis passionné pour la chose publique, principalement dans l'espoir d'aider les citoyens. J'ai également eu la chance d'être assistant parlementaire. Ces cinq dernières années, j'ai été le collaborateur d'Olivier Chastel à la présidence et, aujourd'hui, celui de Georges-Louis Bouchez en ce qui concerne les pouvoirs locaux. C'est cohérent : je suis donc président de l'UVCW et j'aide mes confrères et consœurs du parti en matière locale.

**Que représentait l'Union des Villes et des Communes de Wallonie pour vous, jusqu'ici ?**

La première fois que j'ai eu affaire à l'UVCW, c'est en tant que jeune échevin. C'était par le biais des formations. Grâce à une vulgarisation très importante de la part de l'Union, je me suis familiarisé avec la fonction. Ensuite, j'ai appris à apprécier le *Mouvement communal*. Cela m'a permis de m'impliquer davantage dans la vie communale. Voilà donc mes premières amours avec l'UVCW. Ensuite, quand je suis devenu bourgmestre, j'ai alors remplacé Jean-Jacques Flahaux au conseil d'administration de l'Union, ce qui m'a permis de voir l'envers du décor et de me rendre compte que, derrière la mission de conseil et d'accompagnement, il existait aussi une mission d'avis et de défense et qu'il y a une formidable équipe derrière tout cela. Et d'ailleurs, mon cadeau de Noël en tant que nouveau Président fut d'être invité, en début d'année, par les informateurs royaux. Nous leur avons fait part de nos revendications via notre mémorandum fédéral.

**Vos prédécesseurs ont laissé leur marque au sein de l'Union. Quel est le style « Maxime Daye » ?  
À quoi peut-on s'attendre quant à cette nouvelle présidence ?**

C'est un style plus jeune, forcément, du fait de l'âge. Et comme je viens d'une commune moyenne, c'est à

**Maxime DAYE /**  
Président de l'Union des Villes  
et Communes de Wallonie

**Commune rurale  
ou grande ville,  
on doit se sentir  
respecté et écouté**





la fois un avantage et un inconvénient. Quand j'entame une tâche, je l'assume jusqu'au bout. Je rédige notamment mes discours moi-même. Et j'ai bien l'intention de défendre les dossiers de l'UVCW personnellement. Quand on a l'honneur d'avoir été désigné Président, je trouve que l'on doit respecter cela et s'y engager pleinement. Mais je dois également assumer mon rôle de bourgmestre, ce qui demande énormément d'attention. Dans ces cas-là, que fait-on ? On dort moins... J'ai l'avantage de dormir très peu et d'avoir une vie privée qui se confond un peu avec ma vie publique. C'est ce qui me permet de me dédier à 100 %. Si je dois résumer le style, j'ai toujours utilisé ce slogan : « faire le max ». Mes parents ont bien choisi mon prénom, je les en remercie.

### **Il y a tout de même une grande nouveauté : vous êtes le premier président issu du MR. Cela va-t-il changer quelque chose ?**

C'est en effet un peu unique d'avoir un libéral à la présidence. Mais, je ne suis pas arrivé à l'UVCW en disant : « *Bonjour, je suis MR et je vais changer drastiquement les choses* ». Je pense notamment que, par le passé, l'UVCW a peut-être été trop critique envers le Fédéral. J'ai donc plutôt une volonté de dialogue. Il y a encore des choses qui ne vont pas au Fédéral, c'est sûr, comme il y a des choses qui ne vont pas à la Région. Le MR est maintenant des deux côtés, mais cela ne va pas m'empêcher de dialoguer, d'essayer de trouver des pistes de solutions plutôt que d'aller systématiquement au front. À côté de cela, je l'ai toujours dit, j'insiste sur le pluralisme. Quand on est bourgmestre, c'est d'ailleurs l'une des premières choses que l'on apprend : être au-dessus de la mêlée, être le bourgmestre de tous les concitoyens, quelles que soient leur croyance, leur parti politique... Oui je suis MR, j'ai ma philosophie, une manière d'amener un résultat qui est peut-être libérale, mais je respecte tout le monde. Ce sera la même chose à l'UVCW, je traiterai tout le monde sur le même pied d'égalité.

### **Peut-on dire que vous êtes municipaliste avant tout ?**

Je suis plutôt libéral avant tout... Parce que je pense que la liberté est le plus beau facteur pour tout appréhender. Cela étant, j'ai la chance d'être élu local. C'est la plus belle fonction du monde, parce qu'on est en contact direct avec la population. Et ce, même si ce n'est pas toujours facile. Les gens ne sont pas toujours d'accord avec vous, mais il y a cette fougue qui m'incite à toujours faire tomber les barrières. Quand on évoque les pouvoirs locaux, on évoque bien évidemment les citoyens, parce que la commune est le pouvoir le plus proche. On y accompagne les gens dans leur vie de tous les jours et nous devons, encore plus aujourd'hui qu'hier, être disponibles tout de suite. C'est le phénomène des réseaux sociaux qui fait cela : il faut pouvoir répondre au citoyen immédiatement. Cela me plaît, j'y consacre vraiment toute ma vie.

### **À Braine-le-Comte, comment ont-ils accueilli le fait que vous deveniez Président de l'UVCW ?**

Il y a eu deux types de réaction : celle des politiques qui était très positive car, pour eux, Braine-le-Comte allait en profiter et celle des citoyens qui pensaient que je devenais une sorte de « ministre bis des pouvoirs locaux ». Mon rôle a donc été d'expliquer que cela n'a rien changé à mon investissement pour Braine-le-Comte. On a encore passé des journées entières en réunion avec le collège communal pour faire avancer plein de dossiers. Là aussi, j'ai la chance d'avoir une bonne équipe administrative.

### **Le conseil d'administration de l'UVCW s'est pas mal rajeuni, mais quelques figures emblématiques y refont leur apparition... Comment allez-vous gérer cette dualité au sein du CA ?**

C'est plus simple que de gérer un CA policé où tout le monde pense la même chose et ne dit rien. Moi-même d'ailleurs, par moment, j'étais

un administrateur passif qui était en accord avec les notes qui étaient présentées. Je ne prenais donc pas souvent la parole. Désormais, je pense que nous pourrions profiter de l'avis de chacun et que tout le monde pourra confronter ses idées. C'est ce qui manque parfois à l'Union : un débat franc entre membres du CA. Ce sera tout l'art du Président, aidé par la Secrétaire générale : écouter les positions des uns et des autres et en faire une synthèse qui puisse convenir à tout le monde pour que, in fine, les décisions soient prises à l'unanimité.

### **C'est par cette écoute que passe aussi le pluralisme...**

Tout à fait. L'idée est de faire rempart aux frustrations. Je préfère que l'on fasse part de son avis en conseil d'administration, que chacun dise ce qu'il pense et que chacun apporte sa pierre à l'édifice. Nous avons eu nos premières réunions et je ressens la volonté des plus jeunes d'intervenir avec leur fougue. Les plus anciens, eux, réagissent en faisant part de leur expérience.

### **Quels sont les dossiers qui vous paraissent importants de défendre pour la cause municipale wallonne ?**

L'un des principaux soucis reste l'état des finances locales. Forcément, l'impôt communal permet de financer des investissements communaux, mais doit aussi financer toute une série d'obligations, qui sont de plus en plus importantes. Je pense aux pensions des agents communaux, notamment. L'argent est le nerf de la guerre et il faut en trouver. C'est le même problème en ce qui concerne l'avenir de la police et des zones d'incendie. À ce propos, les réformes sont toujours en évolution. Au niveau des zones de secours, c'est plutôt une problématique de financement : on parle encore du ratio 50/50, et on en est loin. Il faut donc que l'on continue à batailler. Pour les zones de police, il s'agit aussi de financement, mais aussi de leur fonctionnement. Des bonnes nouvelles nous sont arrivées



par la Déclaration de politique régionale à ce propos. Mais, il va falloir aujourd'hui être attentifs à leur mise en application.

**Il y a aussi, des dossiers plus spécifiques. C'est sans doute là que l'on sent la différence de besoins entre les villes et le monde rural...**

À côté de cela, il y a en effet tous les enjeux de gestion journalière : pour les communes plus rurales, la chasse et la peste porcine et, pour les communes plus urbaines, le schéma de développement économique et la mobilité, par exemple. Les enjeux ne manquent pas et je suis certain que notre équipe est plus qu'armée pour les affronter.

**Pourrait-on connaître votre avis sur le sujet de la participation citoyenne ?**

C'est un sujet devenu inévitable, tout comme la smart city. À Braine-le-Comte, nous nous sommes lancés dans ce type de processus. On a d'abord créé un échevinat de la participation citoyenne, on a créé un groupe de travail avec des citoyens et on s'ouvre énormément à tout ce qui se fait en cette matière. Par contre, en ce qui concerne la ville intelligente, nous commençons à peine à y réfléchir. Les réseaux sociaux ont évidem-

ment beaucoup joué en faveur de ces nouvelles priorités. Mais c'est une arme à double tranchant. Il ne faut pas se le cacher : être sur les réseaux sociaux, c'est aussi se livrer à un certain asservissement. On devient esclave de la communication que l'on fait ou ne fait pas et des réponses que l'on donne ou ne donne pas. En cela, je continue à croire que le lien social a toujours son importance.

**Et pourtant, vous êtes très présent sur les réseaux sociaux. Pensez-vous que l'UVCW doive s'y mettre également ?**

Oui, car Twitter et LinkedIn sont des canaux de transmission très rapides. Pour l'UVCW, je pense qu'il est intéressant de pouvoir développer ce type de communication parce qu'énormément d'élus locaux s'y intéressent. Certes, l'UVCW n'a, a priori, pas de raison directe à s'investir dans les réseaux sociaux, mais il serait intéressant qu'elle soit partenaire, via les réseaux, non seulement dans la diffusion d'informations de manière professionnelle, mais également dans l'accompagnement et le soutien des élus. Quand on voit les scores du Vlaamse Belang en Flandre et le succès de Trump aux États-Unis, on peut se dire que les réseaux sociaux ont beaucoup participé à leur réussite.

**Que voudriez-vous dire aujourd'hui à l'équipe de l'UVCW, en tant que nouveau Président ?**

D'abord, je voudrais montrer ma reconnaissance quant au travail énorme qui est effectué, et ce malgré les contraintes liées à l'urgence. C'est vraiment génial de voir la capacité de l'équipe à être réactive avec, toujours, une qualité impressionnante. Il y a une vraie volonté de faire avancer les choses et d'être ouverts au changement. C'est comme cela que l'on se rend compte de la bonne santé d'une entreprise.

**Quel sera votre mot de conclusion ?**

Je voudrais dire à nos membres de ne pas hésiter à faire appel aux services de l'UVCW. Et surtout, de ne pas hésiter à nous faire parvenir de l'information de terrain. Il est important, pour nous, d'être au fait de certains changements. Je pense notamment aux communes rurales, qui se sentent parfois délaissées, à tort. Je pense qu'il est important que tout le monde trouve sa place : que l'on soit une petite ou une grande ville, une commune rurale ou une grosse ville urbaine, on doit se sentir respecté, écouté et partie prenante de l'évolution de nos pouvoirs locaux en Wallonie.



Le lecteur trouvera un reportage à ce sujet sur UVCW TV, la web TV de l'Union des Villes et Communes de Wallonie ([www.youtube.com/uvctv](http://www.youtube.com/uvctv)).